

Nous avons fait le choix du métro ; il a été lourd à porter.
 Nous avons fait le choix d'Euralille ; c'était un pari difficile.
 Nous avons fait le choix de ce grand stade ; je prends acte de votre position.
 Vous les avez toujours traduites avec élégance mais avec fermeté tout de même.

Vous avez des positions et nous en avons d'autres ; c'est la confrontation de nos idées qui nous a conduits à prendre des positions différentes pour un acte très important et qui, je le pense, sera très utile. Merci à vous.

Monsieur CAUDRON, qui n'est pas Président de groupe mais il fait partie de notre Assemblée. Nous allons vous écouter avec intérêt.

M. CAUDRON – Je suis non inscrit, Monsieur LE PRESIDENT, pour des raisons que vous connaissez bien.

Monsieur LE PRESIDENT, Madame la Vice-Présidente, mes chers collègues, permettez-moi de vous le dire très simplement : je ne vous le cacherai pas. Après avoir siégé pendant 30 ans dans ce Conseil de Communauté urbaine de Lille, après avoir participé à l'aventure de la ville nouvelle, à celle du métro et à celle d'Euralille, pour ne citer que quelques exemples, après avoir été Maire de Villeneuve d'Ascq déjà durant 24 ans, après avoir été depuis toujours un ardent supporter du LOSC, un militant du football et du sport et un défenseur du Stadium... oui, je ne vous le cacherai pas, le risque de me voir reprocher, ce soir et demain, une frilosité sur le dossier du grand stade, une frilosité sans doute assortie d'un reproche de manque d'ambition, cela me troublait jusqu'à même me provoquer plus que des insomnies.

Oui, mes chers collègues, vous pouvez rire mais c'est vrai.

Certes, de multiples questions restaient sans réponse et j'y reviendrai.

Certes, on est à cinq semaines des élections qui vont renouveler le Conseil de Lille Métropole Communauté Urbaine, et on peut se poser des questions, sinon de légalité, du moins d'éthique et d'opportunité. Et j'y reviendrai aussi.

Mais la question récurrente d'un stade pour le LOSC et d'une nouvelle ambition pour Lille Métropole me taraudait.

Et ce matin, brutalement, je découvre, comme élu non inscrit, qu'après avoir voulu, il y a quelques années, transformer Grimonprez-Jooris, après avoir survolé rapidement la solution du Stadium, décidé d'un emplacement à la Borne de l'Espoir pour un stade public au départ de 35.000 places passé en quelques jours à 50.000 places dans un montage public-privé, multifonctionnel, organisé une consultation dans ce cadre, rédigé des conclusions, annoncé plus ou moins officiellement un début de classement qui correspondait déjà très imparfaitement d'ailleurs au cadrage financier qu'on nous avait dit imposé au départ au concepteur, et ce pour des raisons que je préfère ignorer, on nous annonce qu'une décision allait être prise aujourd'hui, certes beaucoup plus séduisante esthétiquement et je n'en disconviens pas, mais encore plus chère que celle qui avait fait l'objet d'un document type projet de délibération, que j'ai en ma possession et encore plus hors du cadrage financier de départ qui semblait avoir été imposé.

Non vraiment, mes chers collègues, je n'arrive pas à adhérer à cette démarche et je le dis ce soir, quoi qu'il m'en coûtera et quoi qu'en diront les uns et les autres.

A ma question personnelle sur le manque d'ambition, je me réponds clairement par une autre question : Avoir de l'ambition, est-ce manquer de réalisme ?

D'abord en termes de coût pour notre Etablissement : sur 31 ans et ce sans oublier les coûts supplémentaires importants et à peine chiffrés d'infrastructures, d'accès qui d'ailleurs ne correspondent pas à l'ensemble des demandes des communes concernées alentour et qui se chiffrent pourtant déjà à au moins deux centaines de millions d'euros...

Est-ce manquer d'ambition que de dire que si les dépenses minimales annoncées sont certaines et sans aucun doute « minimales », les recettes en atténuation sont aléatoires et « maximales » sinon maximalisées et ce à un moment où nos finances communautaires sont au plus bas, cf. l'établissement de notre dernier budget avec, à l'arrivée, au minimum près de 14 M€/an (dans la meilleure hypothèse) hors des coûts d'accès.

En termes d'insertion dans le milieu urbain de Villeneuve d'Ascq et de Lezennes, est-ce manquer d'ambition que de se poser la question des 10.000 ou 15.000 voitures qui desserviront le stade dans l'attente d'un métro doublé et avec seulement 3500 places de parking supplémentaires ?

Est-ce manquer d'ambition que de se poser la question du stationnement résiduel et habituel des habitants de l'Hôtel de ville, du Triolo, de Lezennes sans oublier les risques d'une sur-occupation de notre grand et prestigieux campus scientifique qui n'est pas fait, vous en conviendrez, pour servir de parking au grand stade !

Est-ce manquer d'ambition que de se poser la question des nuisances pour les riverains et de la cohabitation un samedi soir, par exemple, des clients de V2, des amateurs de cinéma et des supporters du LOSC !

Vous en conviendrez, mes chers collègues, que l'on soit pour ou contre un stade nouveau de football et à cet endroit, cela aurait au moins valu la peine de prendre quelques semaines de plus pour prendre une décision alors que l'on vient déjà d'en changer en quelques jours.

Non, vraiment, sincèrement, je ne comprends pas.

Pour ces raisons et pour d'autres qu'ont exprimées ou que vont exprimer d'autres collègues n'appartenant pas au grand groupe de notre Conseil mais qui représentent quand même un peu plus de deux dizaines d'élus, qui s'expriment depuis plusieurs mois de manière plutôt cohérente, je ne voterai pas non plus, ce soir, la décision qui nous est proposée.

Convaincu par ailleurs et je prends date que, d'une manière ou d'une autre, dans quelques semaines ou dans quelques mois, la question nous sera à nouveau posée ou sera à nouveau posée aux futurs élus communautaires. Je le dis bien : d'une manière ou d'une autre.

Je ne m'en réjouis pas d'avance ; croyez-moi. Je préférerais qu'il en soit autrement mais je ne vois pas comment on pourra en rester à la décision qui, majoritairement, sera prise par les élus ce soir, après les consultations qui ont été faites sur la base d'un cahier des charges qui s'imposait aux contributeurs.

Au demeurant et je veux néanmoins terminer sur une note positive, pour rendre un hommage, croyez-moi, Monsieur LE PRESIDENT, mérité et sincère au grand Président que vous avez été et que vous êtes toujours. Si vous n'aviez pas contribué depuis près de 20 ans à transformer à ce point notre métropole, la question qui nous oppose ce soir n'aurait même pas été posée.

Nous n'aurions sûrement pas un grand club, le LOSC.
Nous n'aurions sûrement pas besoin d'un grand stade.

Monsieur LE PRESIDENT, avec tout le respect que je vous dois et que je dois à la très grande majorité de collègues qui vont voter cette délibération, fallait-il pour autant y répondre dans ce que je considère comme une précipitation et que je crains être une incertitude ?

Là est uniquement mon gros point de désaccord, au regard de tous les autres grands et graves besoins de notre métropole, en particulier dans les domaines que l'on rencontre quotidiennement, du logement social et son délabrement, des transports collectifs insuffisants au regard des besoins de circulation dans notre métropole.

Je vous remercie.

M. LE PRÉSIDENT – Voilà donc une intervention discordante.

Nous nous connaissons de longue date ; nous avons rarement été d'accord politiquement quoiqu'appartenant à la même formation. Nous avons des désaccords ce qui n'empêche pas d'estimer M. CAUDRON pour la qualité de son travail ; c'est un bosseur et quelqu'un qui a le souci d'être près des gens.

Mais je pense que vous forcez un peu. Vous n'habitez pas n'importe où et vous avez tout de même été le Maire d'une ville qui n'est pas n'importe quelle ville. C'est la ville pour laquelle la métropole, l'Etat ont consacré le plus de crédits ; ils ont voulu une ville nouvelle.

A ce moment-là, vous le savez fort bien, j'étais là-bas, dans le sud mais tout de même au Conseil général qui m'avait chargé d'être au conseil d'administration de la ville nouvelle et, par conséquent, d'en suivre toutes les activités.

Personnellement, j'étais plein d'admiration ; tout n'a pas été parfait mais tout de même, au milieu de la métropole, c'était le symbole même de la modernité, d'équipements qu'il n'y avait pas ailleurs, le symbole d'une qualité de vie qu'on ne trouve pas dans toutes les villes de la métropole. Vous êtes aussi dans une ville où il restait des terrains disponibles alors que la recherche de terrains n'est pas si facile, s'agissant justement de terrains qui appartiennent à la collectivité d'une certaine façon puisque relevant de l'opération « ville est » comme on le disait à l'époque.

Je crois qu'il s'agit d'un excellent emplacement pour y réaliser ce stade. Nous allons donc vous ajouter un équipement de premier ordre.

J'entends bien ce que disent certains, notamment en matière de nuisances sonores... quand ils vont taper dans le ballon !

Vous verrez aussi quand le stade sera construit, la plus-value qu'il va apporter à votre ville et quand le LOSC volera de victoire en victoire (j'en suis persuadé) avec une équipe qui aura été revue et corrigée ; c'est le travail de nos amis du LOSC... je suis persuadé que tout le monde sera heureux.

Cet équipement sera votre ville mais la contribution aura été apportée au-delà de la ville par les autres communes de la Communauté.

Vous exagérez quelque peu en vous insurgant de cette façon contre la construction de ce stade alors qu'il sera un fleuron nouveau de Villeneuve d'Ascq ; je pense que les habitants en seront heureux. C'est l'un des plus beaux endroits de la Communauté urbaine et, en tous les cas, c'est là où il reste des terrains disponibles ; de nombreux emplois vont y être créés et vous le savez.

On va donc y construire un stade ; je ne peux vous amener à en être heureux. De grâce, considérez quand même qu'on vous offre une fleur avec ce stade. Vous ne voulez pas la prendre, c'est votre droit, mais je suis persuadé que vous la verrez grandir et qu'un jour vous serez heureux de dire que nous avons raison de vouloir ce grand stade.

Monsieur DAUBRESSE.

M. DAUBRESSE – Monsieur LE PRESIDENT, mon groupe UPM a demandé d'abord et avant tout de saluer l'équipe qui a travaillé sur ce dossier, Michelle DEMESSINE bien sûr, et tous ceux que vous avez cités. Je voudrais vraiment saluer le Directeur général des services, Stéphane COUDERT et tous ceux qui ont travaillé autour de lui... on a des fonctionnaires de très grande qualité. Nous sommes quelques-uns ici à avoir été dans différentes responsabilités, y compris au niveau national, on peut être fier de nos fonctionnaires et je voudrais donc leur tirer un grand coup de chapeau pour le travail qu'ils ont accompli et pour la manière dont ils nous permettent de prendre la bonne décision ce soir.

La dernière fois que nous en avons discuté, Henri SEGARD avait dit que l'on jouait la demi-finale. Ce soir, on joue la finale.

Martine AUBRY l'a dit tout à l'heure ; on a bien démarré la première mi-temps... L'Eurométropole, lundi ; superbe coup de chapeau à Pierre MAUROY, venant de nos amis belges en particulier.

Le vote de la proposition de loi que j'ai rapportée mardi à l'Assemblée nationale, merci aux députés communistes, écologistes, socialistes, nouveau centre, UMP qui l'ont adoptée sans problème pour accélérer cette Eurométropole.

Mercredi, on démarre la seconde mi-temps... on était un peu inquiet, Monsieur LE PRESIDENT ; on n'était pas sûr de sortir de ce dossier et pour y parvenir, trois conditions étaient nécessaires :

- la ténacité que vous avez eue pour aboutir parce que toute réponse dilatoire ce soir serait dramatique pour notre image à tous et nous en sommes tous convaincus ;
- la capacité de rassembler (personne ne peut le faire mieux que vous) les élus autour de la solution la plus consensuelle. Venant de différents groupes et différentes personnes qui jouent un rôle très important dans cette métropole, c'est une bonne chose que nous ayons finalement trouvé le même chemin ;
- la volonté de faire le pari de l'ambition ; Gérard CAUDRON vient d'y faire allusion.

C'est donc la dernière mi-temps mais, à certains moments dans un match, il y a une inspiration, un vent qui pousse, une alchimie qui se crée pour qu'une équipe ait envie de gagner le match et nous allons le gagner ce soir ; c'est une bonne chose... je le sais bien, peut-être pas définitivement mais c'est un grand match quand même que nous aurons mené ce soir.

J'écoute avec beaucoup d'attention des personnes pour qui j'ai de l'estime, Eric QUIQUET, Rudy ELEGEST qui ne s'est pas encore exprimé, peut-être le fera-t-il, ou Gérard CAUDRON pour qui j'ai beaucoup d'estime et de respect.